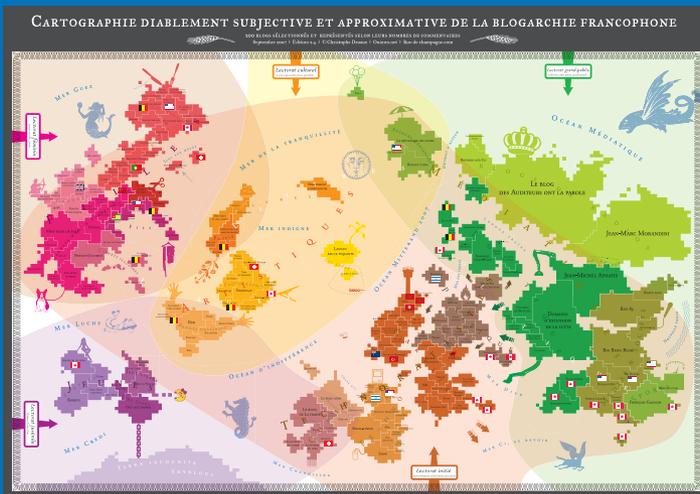


Monika Haberer / Christoph Vatter (éds.)

Le cyberspace francophone

Perspectives culturelles et médiatiques



narr
VERLAG

edition lendemains 16

Le cyberspace francophone

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar.

herausgegeben von

Wolfgang Asholt (Osnabrück) und Hans Manfred Bock (Kassel)

Monika Haberer / Christoph Vatter (éds.)

Le cyberspace francophone

Perspectives culturelles et médiatiques

narr |
VERLAG

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar.

Image de couverture:

Christophe Druaux : Cartographie subjective de la blogarchie francophone. <http://www.ouinon.net>

Bibliografische Information der Deutschen Nationalbibliothek

Die Deutsche Nationalbibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbibliografie; detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über <http://dnb.d-nb.de> abrufbar.

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar. Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen, Übersetzungen, Mikroverfilmungen und die Einspeicherung und Verarbeitung in elektronischen Systemen.
Gedruckt auf säurefreiem und alterungsbeständigem Werkdruckpapier.

Internet: <http://www.narr.de>
E-Mail: info@narr.de

Printed in Germany

ISSN 1861-3934

ISBN 978-3-8233-6517-4

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar.

Table des matières

Monika Haberer / Christoph Vatter

Le cyberspace francophone – perspectives culturelles et médiatiques.

Introduction.....7

I. Enjeux identitaires du cyberspace francophone

Alain Kiyindou

Cyberspace: entre diversité et standardisation..... 19

Alain Cyr Pangop Kameni

Le cyberjournalisme en Afrique subsaharienne: usages intermédiatiques et aspects identitaires 35

Charles Nouledo

Ecrire l’Afrique numérique ou du défi identitaire des blogueurs africains de la blogosphère francophone..... 49

Frank R. Links

Les forums électroniques dans le cyberspace: de nouvelles plateformes pour un ‚discours antillais‘? 65

II. Une cyber-exception française? – Spécificités culturelles et perspectives extérieures

Thomas Schmidtgall

Echos d’un souvenir virtuel: le 11 Septembre 2001 et l’anti-américanisme dans le cyberspace francophone 83

Sébastien Rival

Diaspora et réseaux numériques francophones: l’exemple des blogs français de Berlin..... 101

Hans W. Giessen

L’apprentissage collaboratif en ligne: une relecture des „dimensions culturelles“ de Hofstede et leur signification en contexte franco-allemand 121

III. Cyberspace et expression artistique

Joanne Lalonde

Les agents du développement de l’art hypermédiatique au Québec 135

Sylvère Mbondobari

Littérature africaine francophone et cyberspace: réflexions critiques à partir de l’article „Sos: pays africains cherchent désespérément écrivains...“ d’Alain Mabanckou..... 145

Thorsten Schüller

Littératures africaines et interconnexions: des anthologies de jadis aux blogs d’aujourd’hui..... 163

Fernand Hörner

Splendeurs et misères de Zidane. El Zid sur YouTube..... 175

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar.

Monika Haberer / Christoph Vatter
(Universität technique de Kaiserslautern / Universität de la Sarre)

Le cyberspace francophone – perspectives culturelles et médiatiques. Introduction

L'internaute étranger qui navigue sur le web francophone pour observer les politiques et les usages qui y sont liés, pourrait tomber sur des phénomènes susceptibles de provoquer son étonnement, parfois même une certaine irritation interculturelle. Ainsi il pourrait, par exemple, observer un important investissement politique pour promouvoir les nouvelles technologies et étudier leurs usages, qui n'est pas sans rappeler les interventions étatiques dans le domaine économique, ou, dans le domaine culturel, l'injonction de „l'exception culturelle" française. Il nous suffit en effet de rappeler l'effort politique et économique de la France pour se positionner au premier rang des technologies d'information et de la communication, notamment avec le Minitel à partir des années 1970 et le rattrapage du retard hexagonal par rapport au World Wide Web à la fin des années 1990.¹ On peut également observer que l'Organisation Internationale de la Francophonie compte l'accès aux NTIC et le développement de la „culture numérique" pour la promotion de la langue française et l'expression de la diversité linguistique et culturelle des pays francophones parmi ses actions prioritaires.² Par ailleurs, notre internaute pourrait se questionner par rapport aux blogs en France qui ne comptent pas seulement un grand nombre d'adeptes parmi les

¹ L'initiative de développer le Minitel était le résultat du rapport „Nora – Minc" sur „l'informatisation de la société" (1978) qui avait proclamé la nécessité de développer le secteur de l'informatique. En ce qui concerne le rattrapage du „retard français" et le rôle accordé à Internet pour renforcer la francophonie, les principaux arguments sont reproduits dans le rapport de Patrick Bloche „Le désir de France. La présence internationale de la France et la francophonie dans la société de l'information" (1998). Plus récemment, le rapport de Danièle Giazzi „Les médias et le numérique" (2008) a souligné l'importance d'Internet pour le paysage médiatique et prolonge l'engagement de Nicolas Sarkozy dans l'exploration de sa dimension communicationnelle. On peut donc constater, sous la présidence de Nicolas Sarkozy, le passage d'une perspective de politique culturelle et industrielle à une perspective d'utilisation stratégique d'un média de communication (cf. Andreas Wrobel-Leipold: *Warum gibt es die Bild-Zeitung nicht auf Französisch? Zur Gegenwart und Geschichte der tagesaktuellen Medien in Frankreich*, Wiesbaden, VS, 2010, 146sq.).

² <http://www.francophonie.org/-Pour-la-culture-numerique-.html> [30.01.2011].

jeunes, mais enthousiasment également les journalistes, les chefs d'entreprise et les hommes politiques comme Dominique Strauss-Kahn. L'immense succès de la blogosphère et son rôle pour l'opinion publique semblent, par conséquent, dépasser de loin l'impact de ce média ailleurs dans le monde et notamment en Allemagne.³ Ces quelques exemples suggèrent déjà que le cyberspace francophone se démarque d'autres espaces linguistiques ou culturels sur Internet. Mais comment aborder un espace virtuel dans lequel s'expriment des populations vivant sur tous les continents et dans toutes les zones climatiques de la planète?

L'illustration sur la page de couverture de cet ouvrage offre une image de cette problématique en tentant de représenter de manière graphique cet espace sans territoire qu'est la blogosphère francophone. Le blogueur et graphiste Christophe Druaux a recensé plus de 3000 blogs en langue française pour établir un classement des 200 premiers blogs francophones et les représenter sous la forme d'une carte géographique.⁴ Cette cartographie que l'auteur qualifie lui-même de „diablement subjective et approximative“, nous permet cependant de relever quelques caractéristiques significatives du cyberspace francophone. Ainsi, la superficie attribuée à chaque élément de la blogosphère correspond au ratio entre le nombre de commentaires et le rythme d'actualisation de chaque blog sur une certaine période, ce qui reflète l'importance de l'audience, de l'actualité et de l'échange qui sont autant d'éléments de la „monnaie“ de cet espace. Les thèmes des blogs forment des „continents“ couvrant des domaines aussi divers que les „technocrates“ (62), les „filles“ (59), les „médiatiques“ (42), les „artistiques“ (27) et les „jeunes“ (10), ce qui indique que la répartition du pouvoir et les couches sociétales présentes ne correspond pas nécessairement aux données du monde réel. Finalement, nous pouvons trouver sur cette cartographie des indices de la portée internationale du cyberspace francophone: parmi les blogs retenus, nombreux sont ceux qui sont originaires du Canada / Québec, d'autres de Belgique, de Suisse ou de Tunisie, mais il y a également des représentants d'une „diaspora francophone“ aux Etats-Unis, en Chine, en Nouvelle Zélande etc.

Ces pistes de réflexion nous montrent qu'un cyberspace francophone ne peut pas être simplement appréhendé comme le reflet des „pays franco-

³ Cf. à ce sujet l'étude de Schönberger qui a le mérite de mettre en garde contre les interprétations trop culturalistes pour expliquer le succès des blogs en France et qui réclame une contextualisation culturelle plus large (Klaus Schönberger: „Technik als Querschnittsdimension. Kulturwissenschaftliche Technikforschung am Beispiel von Weblog-Nutzung in Deutschland und Frankreich“, dans: *Zeitschrift für Volkskunde*, I/2007, 197-221).

⁴ Pour consulter la cartographie de la blogosphère de Druaux en ligne: <http://www.ouinon.net/index.php?2007/09/24/215-cartographie-blogosphere-francophone> [30.01.2011].

phones sur Internet” ou comme un espace homogène regroupant une communauté linguistique – une telle approche limiterait en effet sa dimension multiculturelle et multilingue ouverte à l’hybridité et au métissage. Le cyberspace francophone se présente plutôt comme un espace multiple qui permet à des formes d’expression diverses d’émerger, oscillant entre le global et le local, voire le régional. La structure hétérogène et l’organisation dynamique de l’espace virtuel pose des défis aux études culturelles / *cultural studies*⁵ qui s’inscrivent dans la tradition des *area studies*.⁶ L’étude d’un tel espace culturel sans ancrage territorial doit prendre en considération de nouvelles formes de communication et d’expression culturelle et artistique, ainsi que les innovations linguistiques qui y sont liées, tout comme les imbrications qui touchent au-delà d’Internet, tout le paysage médiatique. Ainsi, le cinéma et la littérature, pour citer deux domaines plus classiques, sont profondément marqués par l’esthétique et l’organisation des médias en ligne. Au Québec, par exemple, le livre couronné par le Grand Prix littéraire Archambault 2008, *Les chroniques d’une mère indigne* par Caroline Allard, est constitué à la base des billets du blog de l’auteure. Pour répondre à ces défis méthodologiques, la coopération interdisciplinaire paraît par conséquent incontournable. Pour les disciplines de tradition philologique, comme la *Romanistik*, les sciences de l’information et de la communication issues du champ de recherche francophone sont susceptibles d’enrichir leurs recherches et de nourrir la discussion de manière fructueuse.⁷

La plupart des contributions rassemblées dans ce volume ont été présentées et discutées dans la section sur le cyberspace francophone du congrès de l’Association des franco-romanistes (AFRA) qui a eu lieu en Allemagne à Augsburg en Septembre 2008 ; d’autres auteur(e)s se sont rallié(e)s à cette exploration du cyberspace pour compléter les approches et thèmes abordés. Les textes sont organisés en trois parties qui se réfèrent aux différents défis que nous avons évoqués: les premiers articles proposent une réflexion sur les enjeux identitaires liés aux nouveaux médias pour les cultures francophones. La deuxième partie pose, à partir d’approches comparatistes, la question de savoir si des usages et des représentations spécifiques permettent de parler d’„une cyber-exception française”. Enfin, la dernière partie

⁵ En tenant compte des difficultés de traduire le terme de *cultural studies*, nous suivons avec cette double dénomination l’approche choisie dans André Kaenel, Catherine Lejeune, Marie-Jeanne Rossignol (éds.): *Cultural Studies. Études culturelles*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 2003.

⁶ Voir à ce sujet Laurent McFalls / Hans-Jürgen Lüsebrink (éds.): *Au-delà des „Area Studies“. Perspectives comparatistes et interculturelles*, numéro thématique de *Lendemains. Zeitschrift für Interdisziplinäre Frankreichforschung*, 31/122-123, 2006.

⁷ Pour une vue d’ensemble analytique de l’évolution épistémologique de la discipline en France cf. Stefanie Averbeck-Lietz: *Kommunikationstheorien in Frankreich. Der epistemologische Diskurs der Sciences de l’information et de la communication 1975-2005*, Berlin, Avinus, 2010.

réunit des textes qui proposent une réflexion sur les expressions artistiques et littéraires au sein du cyberspace et couvrent le champ littéraire francophone, la culture populaire et l'art hypermédiatique.

Enjeux identitaires du cyberspace francophone

„Les réseaux sociaux sont-ils des Réseaux-nations (*Networks-Nations*)?“⁸ C'est ainsi que l'auteur d'un blog collectif sur la „netpolitique“ aborde la question de l'influence des réseaux sociaux, qui représentent des mondes à part, avec leurs propres règles et des codes de communication, indépendants des États-nations dans lesquels vivent pourtant leurs membres. Même si la répartition des réseaux sociaux est toujours dépendante de l'appartenance à un groupe linguistique, un continent, une région ou un profil socio-professionnel spécifique,⁹ les frontières délimitant le rayon d'action d'un internaute sont de plus en plus faciles à dépasser, du moins dans les pays sans restriction d'accès. Quel rôle jouent alors les questions identitaires pour les quelques 60 millions¹⁰ d'internautes francophones? Les articles réunis dans ce volet de l'ouvrage traitent de cette question à partir de points de vue différents, notamment ceux de l'Afrique francophone et de l'espace antillais, renvoyant ainsi à l'opposition entre centres et périphéries de l'espace francophone.

Alain Kiyindou esquisse, avec sa contribution sur le „Cyberspace: entre diversité et standardisation“, les grandes lignes des enjeux identitaires posées par les nouveaux médias. À partir de l'exemple des savoirs locaux des cultures francophones africaines, il n'offre pas seulement un vaste panorama des principales problématiques liées à la coopération Nord-Sud, mais montre également quels obstacles ces cultures rencontrent lorsqu'elles essayent de s'appropriier le cyberspace comme lieu d'expression.

Dans sa contribution sur l'usage des médias numériques par les journalistes africains, Alain Cyr Pangop Kameni poursuit l'exploration des expressions culturelles africaines sur Internet. Son expérience de journaliste lui permet de proposer un aperçu compétent des transformations des pratiques médiatiques, qui représentent une véritable opportunité grâce à la mise en réseau des acteurs journalistiques et de leur public au-delà des frontières nationales et continentales.

Cette réflexion basée sur une expérience pratique est poursuivie par l'article de Charles Nouledo qui s'interroge sur les concepts de „culture“ et

⁸ Arnault Coulet: „L'ère des Réseaux-nations“ [billet du 16.11.2009], dans: *Netpolitique*, <http://blog.netpolitique.net/?q=node/875> [30.01.2011].

⁹ Voir par exemple Vincenzo Cosenza: „World Map of Social Networks“, dans: <http://www.vincos.it/world-map-of-social-networks> [30.01.2011].

¹⁰ Cf. *Internet World Stats*, <http://www.internetworldstats.com/stats7.htm> [30.01.2011].

d'„identité“ à l'ère du numérique et leurs liens avec les approches postcoloniales.

La contribution suivante, de Frank R. Links, explore les manifestations pratiques des questionnements identitaires, à l'exemple des forums francophones créoles. En procédant à l'analyse des expressions identitaires antillaises, il propose, appliquant le concept d'enculturation à ces nouveaux médias, le terme de „cyberculturation“ pour désigner les spécificités de cette prise de parole postcoloniale, qui affirme une identité antillaise francophone délocalisée sur Internet.

Une „cyber-exception française“? – Spécificités culturelles et perspectives extérieures

Surgi au début des années 1990 dans le cadre des accords du GATT, l'idée de l'„exception culturelle“ ou de l'„exception française“, entre-temps souvent remplacée par le terme „diversité culturelle“,¹¹ n'a pas perdu de son actualité – ni dans les négociations et les débats politico-économiques (l'exemption du secteur culturel du libre échange des biens commerciaux et des services étant à l'origine du concept), ni dans les débats publics. L'antagonisme franco-américain sur les questions culturelles fait partie intégrante de la notion et a vu le jour bien avant l'apparition du terme. Il a également exercé une forte influence sur le développement des nouvelles technologies de l'information et de la communication.¹² Depuis les années 1970, la volonté de l'Etat français de faire contrepoids à l'importance économique des Etats-Unis dans le domaine des télécommunications s'est manifestée dans des programmes d'action qui lient étroitement intérêts culturels et intérêts économiques. Le rapport „Nora – Minc“ de 1978 qui a donné le coup d'envoi de la réalisation du système Minitel s'inscrit dans cette perspective antagoniste, que l'on retrouve aussi dans le rapport „Bloche“ de 1998, ce dernier revendiquant une forte présence francophone dans l'espace virtuel.¹³

¹¹ Pour un aperçu du développement du concept voir Nathalie Hillenweck: „Von der ‚exception culturelle‘ zur ‚diversité culturelle‘“, dans: Cornelia Frenkel / Heinz-Helmut-Lüger / Stefan Woltersdorff (éds.): *Deutsche und französische Medien im Wandel*, Landau, KnechtVerlag, 193-218. 177sq.

¹² Cf. Hans-Jürgen Lüsebrink / Ute Fendler / Christoph Vatter: *Introduction*, dans: Ute Fendler / Hans-Jürgen Lüsebrink / Christoph Vatter (éds.): *Francophonie et Globalisation Culturelle*, Frankfurt/M., IKO-Verlag, 2008, 3-14, 10sq.

¹³ Simon Nora et Alain Minc: *L'informatisation de la société. Rapport à M. le Président de la République*, Paris, La Documentation française, 1978; Patrick Bloche: *Le désir de France: La présence internationale de la France et de la francophonie dans la société de l'information: rapport au Premier ministre*, Paris, La documentation française, 1998, <http://www.ladocumentationfrancaise.fr/rapports-publics/994000906/index.shtml> [30.01.2011]. Pour un aperçu du contexte politique, économique et culturel qui a favorisé l'introduction

Les initiatives de la politique culturelle française pour s'opposer à la domination de l'entreprise Google Inc. dans les années 2000 vont dans le même sens, comme le démontre la contre-offensive au projet de numérisation GooglePrint proposée par Jean-Noël Jeanneney, président de la Bibliothèque nationale de France entre 2002 et 2007.¹⁴ Ce débat lancé en 2005 résultait du projet européen de numérisation Europeana et de développement du moteur de recherche Quaero, initialement conçu comme une initiative franco-allemande.¹⁵ Bien que ces projets occupent une place importante dans le sillage de la politique culturelle et scientifique européenne, „on ne doit pas penser le projet européen comme une ‚riposte‘ à Google: on aurait pu s'en douter dès 2005, c'est aujourd'hui une certitude“.¹⁶ Ce raisonnement de Bruno Racine, successeur de Jeanneney depuis 2007, reflète les tendances actuelles qui semblent mettre en question l'idée d'un large consensus public sur la notion d'„exception culturelle“ dans une „France numérique“.¹⁷ D'un côté, l'opposition à Google Inc. a depuis cédé la place à des perspectives de coopération.¹⁸ De l'autre côté, les débats virulents autour de la très contestée loi „Création et Internet“ (ou loi „Hadopi“), qui vise à réprimer le partage d'œuvres culturelles sur Internet, montre que le consensus sur la protection des industries culturelles est mis en question. Tandis que le gouvernement défend la mise en vigueur de cette loi en se référant à son rôle protecteur du patrimoine culturel („Le téléchargement illégal menace notre exception culturelle“¹⁹), les forces politiques, associatives et les artistes sont divisés face aux conséquences restrictives de son application.²⁰

du Minitel, voir Monika Haberer: „Minitel im Internetzeitalter“, dans: Cornelia Frenkel / Heinz-Helmut-Lüger / Stefan Woltersdorff (éds.): *op.cit.*, 157-174.

¹⁴ Jean-Noël Jeanneney: *Quand Google défie l'Europe. Plaidoyer pour un sursaut*, Paris, Mille et une nuits, 2005.

¹⁵ Après son lancement en 2005, les Allemands se sont retirés de l'initiative pour initier leur propre projet de recherche, Theseus, qui met l'accent sur le développement des outils de recherche sémantiques, cf. Christiane Schulzki-Haddouti: „EU-Kommission genehmigt Millionen-Beihilfe für Quaero“, dans: *heise online*, 12.03.2008, <http://www.heise.de/newsticker/meldung/EU-Kommission-genehmigt-Million-en-Beihilfe-fuer-Quaero-189893.html> [30.01.2001].

¹⁶ Bruno Racine: *Google et le nouveau monde*, Paris, Plon, 2010, 117.

¹⁷ Cf. Eric Besson: *France numérique 2012 - Plan de développement de l'économie numérique. Rapport au Premier ministre*, Paris, La Documentation française, 2008, <http://www.la-documentationfrancaise.fr/rapports-publics/084000664/index.shtml> [30.01.2011].

¹⁸ Cf. *Ibid.*, 145-148, voir également Marc Tessier: *Rapport sur la numérisation du patrimoine écrit. Rapport au Ministre de la culture et de la communication*, Paris, La Documentation française, 2010.

¹⁹ Compte-rendu d'un chat organisé par *L'Express.fr* entre Frank Riester, député maire UMP de Coulommiers (Seine-et-Marne) et rapporteur du projet de loi „Internet et Création“, et des internautes, 09.03.2009, http://www.lexpress.fr/actualite/high-tech/le-telechargement-illegal-menace-notre-exception-culturelle_745505.html [30.01.2011].

Les contributions dans ce volet de l'ouvrage se réfèrent à ce concept de „l'exception culturelle" en dégagant les usages des NTIC spécifiques aux cultures francophones et en délimitant les particularités d'un cyberspace francophone, grâce à la comparaison interculturelle. Le positionnement des opinions françaises par rapport aux Etats-Unis se trouve au centre des réflexions de Thomas Schmidtgall au sujet des répercussions des attentats du 11 septembre 2001 sur les sites francophones. Son argumentation souligne l'interprétation de cet événement médiatique mondial dans les médias numériques à la lumière d'expériences nationales spécifiques.

Dans son analyse des blogs français de Berlin, Sébastien Rival met l'accent sur le regard extérieur et les aspects interculturels qui caractérisent les blogs de la diaspora française résidant dans le pays voisin. Il inclut dans ses observations sur cette partie excentrée du cyberspace français des réflexions sur le blog comme médium, dont les formes d'expression peuvent osciller entre le journal introspectif, la correspondance publique et la publication journalistique.

La question des différents usages des dispositifs médiatiques en ligne est explorée dans l'intervention de Hans W. Giessen: son étude des scénarios de collaboration dans l'apprentissage en ligne par des étudiants français et allemands montre des formes d'utilisation culturellement distinctes et parfois divergentes des résultats des études canoniques sur les différences culturelles. Le média numérique pourrait, par conséquent, exercer une certaine dominance sur les habitudes culturelles.

Cyberspace et expression artistique

Dans le cadre des études de linguistique et littérature francophones, de la *Romanistik* en Allemagne, Internet est aujourd'hui surtout considéré comme un outil de travail et de recherche (littérature primaire numérisée, littérature secondaire, bases de données bibliographiques etc.) ainsi que comme un lieu de publication et d'échange scientifique. Les moyens d'expression artistique qu'offre le cyberspace à différents niveaux jouent un rôle souvent subordonné aux discours philologiques.²¹ Tandis que, dans les années 90 du siècle dernier, le concept de l'„hypertexte" – terme inventé dans les années 1960 désignant une structure non-linéaire du texte qui renouait avec des pra-

²⁰ Monique Dagnaud: „Exception culturelle: Hadopi nous a désunis" [billet du 16.04.2009], dans: *Slate.fr*, <http://www.slate.fr/story/3907/exception-culturelle-hadopi-nous-desunis> [30.01.2011].

²¹ Cf. Maximilian Gröne / Frank Reiser: *Französische Literaturwissenschaft. Eine Einführung*, Tübingen, Narr, 2010, 235-237. Le manuel de Jochen Mecke et Herrmann H. Wetzel, par contre, accorde un chapitre entier à l'hyperfiction. Cf. Elisabeth Bauer: „Digitale Literatur", dans: Jochen Mecke / Hermann H. Wetzel (éds.): *Französische Literaturwissenschaft*, Tübingen, A. Francke, 2009, 281-301.

tiques littéraires déjà existantes²² – a occupé une place importante dans la création littéraire, ainsi que dans les réflexions théoriques,²³ le focus s'est de plus en plus déplacé vers l'aspect hypermédiatique des expressions artistiques en ligne.²⁴ L'interdisciplinarité et l'hybridité artistique y sont inhérentes. Elles exigent, d'une part, une adaptation des méthodes d'analyse sur le plan scientifique; et permettent, d'autre part, d'élargir les modes d'expression et de promouvoir la convergence des formes artistiques: tâche d'autant plus facilitée par les évolutions technologiques des dernières années qui ont rendu la manipulation et l'intégration d'éléments sonores et vidéographiques de plus en plus simples (connexion haut-débit, facilité d'utilisation des outils de création etc.). Outre la littérature digitale, d'autres disciplines artistiques intègrent de plus en plus le numérique dans leur gamme de techniques tout en renouant avec les mouvements artistiques précédents (comme, par exemple, l'art vidéo des années 1960).

En historienne de l'hypermédia, Joanne Lalonde, fait dans sa contribution un tour d'horizon de l'art web au Québec en présentant les différents acteurs de ce champ culturel encore récent. De manière exemplaire, l'auteure décrit des initiatives artistiques de création numérique multidisciplinaires et s'intéresse de près aux agents qui abordent ce sujet d'un point de vue théorique, critique et scientifique (revues, groupes de recherche universitaires). En mettant en relief la vitalité de ce milieu artistique, l'auteure trace, à travers les institutions (matérielles) dont il émane, l'image d'un réseau francophone dynamique et créatif dans l'espace virtuel.

Outre l'art hypermédiatique et ses manifestations narratives, Internet permet aux artistes et écrivains de trouver, au-delà du champ littéraire établi, de nouvelles voies d'expression et d'échange dans la sphère publique: on pense ici à l'émergence des outils dits „Web 2.0” – d'un point de vue technologique – et les possibilités nouvelles de créer des contenus web sans avoir

²² Pour un aperçu des influences littéraires qui précédaient les œuvres hypertextuelles et, plus généralement la littérature numérique (Oulipo, poésie concrète etc.), voir: Philipp Bootz: „Les Basiques: la littérature numérique”, dans: *Leonardo on-line*, <http://www.olats.org/livresetudes/basiques/litteraturenumerique/basiquesLN.php> [30.01.2011]. Cet article hypertextuel écrit par l'un des précurseurs en littérature numérique française offre un tour d'horizon de la littérature numérique. Voir également le regard d'outre-Rhin de Torsten Liesegang: „Digitale Literatur”, dans: Cornelia Frenkel / Heinz-Helmut-Lüger / Stefan Woltersdorff (éds.): *op.cit.*, 175-191, 177 sqq.

²³ Voir, par exemple, les travaux de Régine Robin, qui est à la fois auteure et théoricienne de l'hypertexte. Son site *Pages des papiers perdues* est exemplaire de la littérature hypertextuelle, cf. http://www.er.uqam.ca/nobel/r24136/HTML/index_rivka.htm [30.01.2011]. Voir également le volume 36/2 du journal *Etudes françaises* „Internet et littérature: nouveaux espaces d'écriture” qu'elle a dirigé en 2000, <http://www.erudit.org/revue/etudfr/2000/v36/n2/index.html> [30.11.2011].

²⁴ Cf. Hyuon-Joo Yoo: *Text, Hypertext, Hypermedia*, Würzburg, Königshausen & Neumann, 2007, 128sqq. Pour une typologie de la littérature numérique cf. Bootz, *op.cit.* et Liesegang, *op.cit.*, 179-180.

des connaissances de spécialiste.²⁵ Ainsi, la publication des contenus, leur actualisation régulière et la mise en place de nouveaux lieux d'interaction deviennent de plus en plus accessibles. La visibilité (cyber)publique qui en résulte peut, d'un côté, avoir des répercussions sur les mécanismes de sélection au sein du champ littéraire, comme le montre l'attribution d'un prix littéraire à l'auteure d'un blog bien connu au Québec en 2008.²⁶ Mais elle ouvre de l'autre côté des voies nouvelles à l'interconnexion et à l'échange artistique. Deux des contributions de cet ouvrage illustrent ces transformations en s'intéressant à l'espace littéraire africain.

Sylvère Mbondobari présente, à partir de l'article „Sos: Pays africains cherchent désespérément écrivains...” d'Alain Mabanckou, les perspectives ouvertes par la présence virtuelle d'écrivains africains à travers les blogs. Ils lui permettent d'ouvrir le débat sur les transformations du champ littéraire par ce média, qui devient à la fois un nouveau milieu de création, de critique et d'échange. L'analyse exemplaire d'un débat littéraire montre à quel point la communication virtuelle peut dépasser les contraintes des frontières géographiques, ainsi que celles des milieux spécialisés.

Ces réflexions sont prolongées par la contribution de Thorsten Schüller qui expose, à travers leurs blogs, les ramifications entre différents écrivains africains. À l'instar de l'anthologie fondatrice de Senghor en 1948, cet échange riche et engagé pourrait contribuer à la délocalisation de l'expression littéraire et à une diversification des genres et des débats dans et autour des littératures francophones.

L'aspect du contenu produit par les utilisateurs est un élément central dans la contribution de Fernand Hörner intitulée „Splendeurs et misère de Zidane: El Zid zur YouTube”. En s'appuyant sur la popularité mondiale de la vedette de football sur la plateforme de partage de vidéos Youtube, l'article analyse de nouveaux usages médiatiques ainsi que l'émergence de formes narratives et participatives spécifiquement adaptées à ce médium.

La diversité des contributions présentes dans cet ouvrage ne peut que donner un reflet limité de la vaste étendue de ce récent champ de recherche. Les pistes de réflexion proposées ont ainsi pour objectif d'inviter à d'autres ex-

²⁵ La définition du terme „Web 2.0” implique généralement deux aspects clé qui caractérisent cette „nouvelle version” de la Toile: l'aspect de l'innovation technologique (langage web comme *Ruby on Rails* ou *Ajax*) et l'aspect de la transformation de l'usage médiatique visant à une participation plus active des usagers à la création des contenus („de l'utilisateur à l'auteur”) et à une transformation du comportement social sur le Web. Ce dernier aspect reprend le concept initial du World Wide Web qui, à ces débuts, exigeait davantage de connaissances spécialisées des contributeurs. Voir Stefanie Panke: „Unterwegs im Web 2.0: Charakteristiken und Potenziale”, dans: *e-teaching.org*, <http://www.e-teaching.org/didaktik/theorie/informelleslernen/Web2.pdf> [30.01.2011]

²⁶ Caroline Allard: *Chroniques d'une mère indigne*, Québec, Septentrion, 2007.

plorations du cyberspace francophone, c'est pourquoi éditeurs et auteur(e)s espèrent que les textes réunis dans ce volume pourront contribuer à nourrir la discussion et à susciter de nouveaux travaux pour dépasser ses limites, combler les zones d'ombre et proposer de nouvelles réponses aux problématiques évoquées.

Nous tenons à remercier tous les contributeurs pour les discussions fructueuses, l'Association des franco-romanistes pour son soutien à la publication de cet ouvrage ainsi que Sébastien Rival et Alain Cyr Pangop Kameni pour leur précieux travail de re-lecture des textes.

Saarbrücken, janvier 2011

I. Enjeux identitaires du cyberspace francophone

© 2011 · Narr Francke Attempto Verlag GmbH + Co. KG
Dischingerweg 5 · D-72070 Tübingen

Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt. Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes ist ohne Zustimmung des Verlages unzulässig und strafbar.

Alain Kiyindou (Université Michel Montaigne, Bordeaux 3)

Cyberespace: entre diversité et standardisation

Le savoir, comme ensemble complexe de données utiles à une organisation humaine, est au cœur des problématiques des Sciences humaines et sociales. Il peut être rapproché des courants orientés vers l'acteur comme la logique des usages ou la théorie de la traduction.

Avec les médias de masse se dégagent des postures plus critiques, mettant en avant les risques d'aliénation culturelle et de stérilisation des savoirs endogènes, et d'autres attirant l'attention sur les conséquences de l'industrialisation de la culture voire l'exploitation massive de ces ressources au seul profit des industriels. La francophonie, à travers ses différents programmes s'est engagée dans la défense des cultures diversifiées, conformément à la convention de l'UNESCO.

Le Sommet mondial sur la société de l'information a été le haut lieu de l'expression de ces espoirs. L'enjeu consistait à bâtir une société

dans laquelle chacun ait la possibilité de créer, d'obtenir, d'utiliser et de partager l'information et le savoir et dans laquelle les individus, les communautés et les peuples puissent ainsi mettre en œuvre toutes leurs potentialités en favorisant leur développement durable et en améliorant leur qualité de vie...¹

Mais cette „techno-logique“² est confrontée à la dure réalité de l'universalisation des connaissances à travers un certain nombre de procédures dont la particularisation, la validation et le formatage.³ En outre, la société de l'information s'inscrit dans une logique marchande fondée sur l'idéologie libérale dont la conséquence a été la dérégulation du secteur des télécommunications. De fait, elle considère l'information, la culture, la connaissance et le savoir comme une marchandise. Dans ce contexte, apparaissent des inégalités d'accès et d'expression d'où la question de savoir quels sont les espaces d'expression de la culture africaine dans cette société dite de l'information. Un examen des *traces* africaines dans le cyberespace pourrait nous donner quelques éléments de réponse.

Nous aborderons donc la question du savoir et de la diversité au regard des possibilités offertes par les Technologies de l'information et de la

¹ Sommet mondial sur la société de l'information 2003: *Déclaration de principes. Construire la société de l'information: un défi mondial pour le nouveau millénaire*, 12 mai 2004, <http://www.itu.int/wsis/docs/geneva/official/dop-fr.html> [01.09.2010].

² Victor Scardigli: *Le sens de la technique*, Paris, PUF, 1992.

³ Cf. Arun Agrawal: „Classification des savoirs autochtones: la dimension politique“, dans: *Revue internationale de sociologie*, 173, UNESCO/ERES, 2002, 321-324.